

Iznogoud

Cruel, excité, monomaniaque

Félicitations, tu es l'assassin ! Enfin, pas vraiment. En fait, tu es le commanditaire de cet odieux crime. Franchement, qui ça pouvait être d'autre ? Mais nous allons y revenir.

Ta vie, ton œuvre :

Tu es l'ignoble Grand Vizir du Califat, le numéro deux du palais. Alors que cette outre amorphe de Calife ronfle paisiblement sur ses coussins, tu n'as qu'une seule idée en tête : DEVENIR CALIFE A LA PLACE DU CALIFE ! Avec toi au pouvoir, les choses pourraient changer ! Les impôts seraient multipliés par dix ! Par vingt ! Le pal deviendrait monnaie courante ! Les opposants au régime seraient raccourcis ! Tu te souviens même avoir promis au Bourreau une intensification de sa tâche dès que tu serais au pouvoir.

En bref, tu es vraiment un sale type. Oui oui, celui-là même des albums. Pourquoi changer une recette qui marche ?..

Récemment, tu as réussi à trouver un plan infailible pour devenir Calife à la place du Calife : tu savais que le plus jeune fils du Sultan Pullmankar, qui avait été ton élève pendant trois jours il y a des années, possédait une lampe à huile qui renfermait un Génie. L'un de ces génies qui obéissent au doigt et à l'œil. Tu l'as donc fait acheter (pour plus de 30 000 piastres, un sacré vol ! Surtout que tu te retrouves toi-même taxé par un nouvel impôt décrété par le Grand Argentier... Bref) pour pouvoir bénéficier de sa puissance.

Une fois en ta possession, tu lui as ordonné de tuer le Calife. C'est le genre de grand bonhomme doté d'un cimeterre très aiguisé, et qui ne rit pas quand on lui fait des chatouilles. Puis tu as confié la lampe à ton fidèle homme de main, Dilat Larath. Ce dernier devait la lancer au Calife depuis la rue, pendant la Parade des 1000 éléphants, histoire de ne pas se trouver sur les lieux du cr... Du massacre. Il y a plusieurs jours déjà que tu as remis la Lampe magique à Dilat, et tu savais parfaitement quand il allait s'y prendre.

Quelques minutes avant la mort du Calife :

Oh, tu n'as rien fait de répréhensible, au contraire ! Tu as pris soin de recevoir dans tes appartements Majuj Depëh, l'ambassadeur du Sultan Pullmankar, pour être au dessus de tout soupçon. Tout a marché comme prévu. Dès les premières secondes de cette soirée-enquête, tu es donc Calife à la place du Calife, et tu ne te gêneras pas pour l'exprimer à grands renforts d'hystérie. Par contre, tu n'es pour rien dans ce regrettable accident, évidemment... Ce qui est plus embêtant, c'est que l'ambassadeur t'a réclamé le génie Mousseuh car Vagonli, le fils du Sultan, a changé d'avis.

Tes objectifs :

- Demeurer calife à la place du Calife !
- Faire du Califat un lieu où le terme de tyrannie prendra un nouveau sens...
- Te disculper, par sécurité. Tout le monde doit se douter que tu es mêlé à cette affaire, mais il ne faudrait pas qu'ils sachent comment tu as fait !
- Récupérer Mousseuh et le rendre à l'ambassadeur pour éviter une guerre en début de Califat : car quand Pullmankar fait la guerre...

Conseils de costume :

Comme à tous les autres joueurs, je te conseille vivement de jeter un œil aux BD pour trouver des inspirations de costume. N'oublie pas les babouches ! Le film - soupir - sorti récemment sur Iznogoud - re-soupir - te donnera aussi une bonne idée de la conversion du costume d'Iznogoud dans-la-vraie-vie. Le grand manteau rouge et le turban seront un plus indéniable.

Citations typiques :

- « Je veux devenir Calife à la place du Calife !.. »
- « **Je veux devenir Calife à la place du Calife !..** »
- « *Je veux devenir Calife à la place du Calife !.. -- Ah mais je SUIS calife !* »
- « Faites ceci, sinon c'est le pal ! »

Au début de la soirée enquête, dès que le signal de début de jeu est donné, tu entres dans la pièce en sautant de joie et en hurlant tel un hystérique dopé : « je SUIS calife à la place du Calife ! »